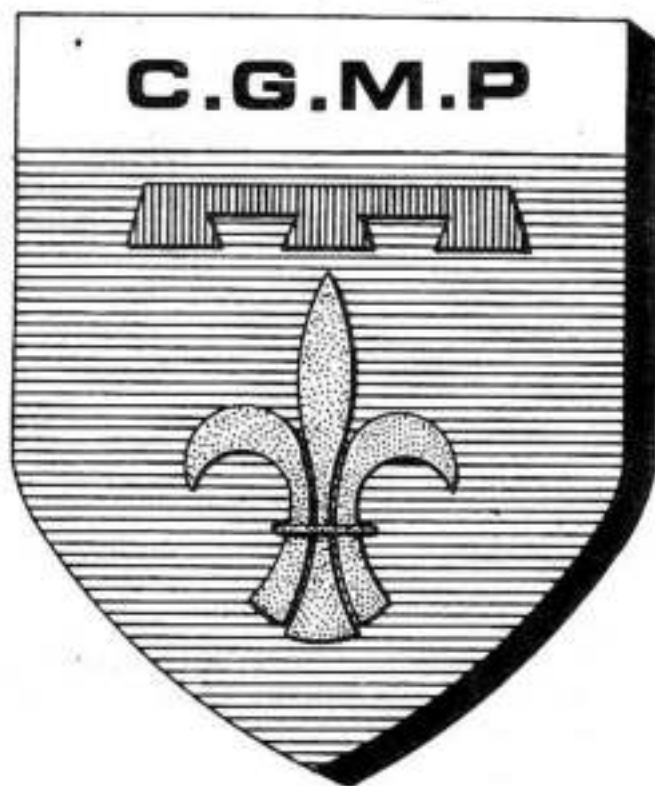


PROVENCE GENEALOGIQUE

16.17
JUN
75



BULLETIN TRIMESTRIEL

CENTRE

GENEALOGIQUE DU

MIDI-PROVENCE

COMITÉS

PRESIDENTS D'HONNEUR

- M. René RIEUBON, Député-Maire de Port-de-Bouc.
- M. le Duc de LA FORCE, Président de la Fédération Française des Stés de Généalogie.
- Doyen Rémy PALANQUE, Président Honoraire de la Fédération des Stés Historiques de Provence.
- Professeur Paul GUIRAL, Président de la Fédération Historique de Provence.

COMITE de PATRONAGE

- M. Paul LOMBARD, Maire de Martigues, Conseiller Général.
- M. Gaston DEFFERRE, Député-Maire de Marseille, Président du Conseil Régional.
- M. Pierre SANTORU, Président du CCS/Port-de-Bouc, Pdt Office Culturel Municipal.

COMITE TECHNIQUE

- M. Ernest HILDESHEIMER, Directeur des Archives des Alpes Maritimes.
- M. Pierre LAMOTTE, Directeur des Archives de la Corse.
- M. Michel HAYEZ, Directeur des Archives du Vaucluse.
- M. Joseph VALENSEBLE, Historien & Généalogiste.
- M. A. RAMIERE de PORTANIER, Directeur des Archives Communales de Marseille.

COMITE-DIRECTEUR

BUREAU : PRESIDENT Ivan Malarte ; VICE-PRESIDENT Abbé Paul Gueyraud ; SECRETAIRE-GAL Jacques Barfuss ; SECRETAIRE-ADJT Elise Cadou ; TRESORIER Paul Cadou ; TRESORIERE-ADJTE Liliane Malarte ;

MEMBRES : M.M Robert Davesac, Lucien Jeaujon, Christophe Villard, Charles Raufast, Georges Borios, Hubert Gay, René Giroussens, Pierre Reynold de Seresin, Paul Pascal, Jean Vivian, Mme Perfetti, Jean-Paul Robs, Georges Amar, André Sarraute.

SOMMAIRE

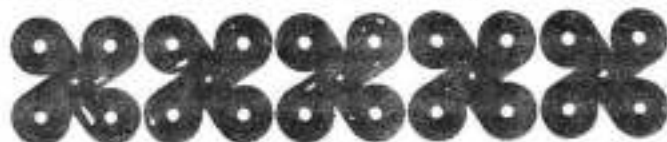
Georges REYNAUD

91, Av. Jean-Compagnon

13012 MARSEILLE

Tél. 93-56-05

- A PROPOS	2
- ONOMASTIQUE	
Professeur Camproux	3
- Questions	7
- Réponses	10
- NOTES DE LECTURE	12
- COURRIER	13
- COMPTES-RENDUS	15
- DEMOGRAPHIE	19
Charles Raufast	
- NOS CHANTIERS	23
- NOUVEAUTES	28
- HERALDIQUE	
A. Sarraute	31
- VOS AVIS	
Méthode 1950, suite	36
- NOTRE FICHIER	
Biographique	38
- DERNIERE MINUTE	38



A PROPOS

Nous voulons tous que notre C.G.M.P vive longtemps et soit utile à tous. Comment y parvenir si chacun reste dans son coin ? Nous avons souvent des méthodes, des classements des repères, des ... intérêts différents. Cela divise.

Mais nous pouvons garder notre originalité tout en travaillant à une discipline, à un apport commun. Une visite au modeste local de Port-de-Bouc démontre les efforts positifs, le dévouement certain de quelques uns. Ceux-là veulent l'enrichissement de la documentation et la disponibilité du Centre vis à vis de ses membres. Ils doivent être secondés. Faisons effort au maximum pour être, au moins, présent à quelques réunions. Répondons aux questionnaires, aux demandes, aux indications.

Notre famille... notre Arbre Généalogique... c'est très bien... Mais ne songeons pas seulement à "profiter" du Centre, apportons notre remarque, notre réflexion, notre suggestion...

Au lieu de cette réflexion impatiente entendue récemment : " Soyons sérieux, faisons de la généalogie ..." pourquoi ne pas affirmer " J'aimerais entendre tel sujet se débattre " ou encore " voici mon expérience de généalogiste dans tel domaine ". Beaucoup ont compris et restent silencieux. Quelques uns sans doute n'y ont pas songé. C'est de cette attitude négative que meurent les groupes.

Quel dommage !

_____ Suzanne Berthon _____

_____ Délégation Vaucluse _____

ONOMASTIQUE

N. D. L. R.

La Rubrique du Professeur CAMPROUX est ouverte gracieusement à tous les membres. Faites-nous connaître les patronymes sur lesquels vous souhaiteriez avoir des explications. Nous publierons la réponse dans notre Bulletin.

MALARTE.

Surnom donné à une personne malade. Forme occitane localisée surtout dans le Gard. Représente le latin male-habitus qui a donné malaute en occitan classique et malade en français. Ajoutons qu'en pays d'oc les maladreries s'appelaient malautièra (malartièra). Le surnom de MALARTE aurait pu être donné à quelqu'un offrant l'apparence d'un lépreux.

ALEX.

Nom de baptême. Forme abrégée de ALEXIS, nom de saint très populaire au Moyen Age (songez au poème de St-Alexis).

BOUNEOU.

Forme qui a adopté une orthographe francisante "eou" pour la forme provençale correcte eu. BOUNEOU c'est donc le provençal BOUNEU avec la vocalisation du l final que l'on avait dans la forme plus ancienne BOUNEL également attestée comme nom de famille. BOUNEL est actuellement la forme languedocienne de ce même nom. Francisée la forme devient BONNEAU qui ne doit pas être confondu avec BONNAUD / BONAUD qui est un nom de baptême hybride latino-germanique formé de bonus latin (bon) et de waldan (gouverner) germanique. BOUNEOU/BOUNEU BOUNEL et aussi BONNEL/BONEU etc, représentent des formes diverses d'un hypocoristique (nom exprimant l'amitié ou le diminutif gentil) dérivé de BON, nom de famille assez répandu formé à partir de l'adjectif bon, et qui peut représenter également le nom d'un saint martyr du IIIe siècle.

DOUTOUX.

1° Peut être une simple cacographie (mauvaise graphie due à une confusion du scribe qui a pris DOU pour BON) du précédent.

2° Peut être l'adjectif d'oc dotos (écrit doutoux avec une orthographe francisante) : douteux, incertain. Serait alors un sobriquet à valeur morale : "à qui on ne peut se fier".

MADÉLON.

On pense au premier abord à un hypocoristique bien connu de Madeleine. C'est à quoi s'en tient Dauzat mais il précise que ce nom est tardif et a laissé peu de matronymes. MADÉLON, en tant que nom de famille, serait en effet un nom de femme devenue chef de famille. Mais je ne pense pas qu'il soit question vraiment de ce matronyme. MADÉLON a plus

de chance d'être une forme hypocoristique de MATHIEU, forme qui est ordinairement MATELON. La sonorisation du t en d n'a rien d'exceptionnel. Cette sonorisation a pu d'ailleurs être aidée par le prénom féminin qui a pu être, plus ou moins indument rapproché de MATELON.

PIQUET.

Surnom. 1° dérivé de "pic", surnom d'ouvrier
2° au sens de "pieu" (c'est le français et l'occitant piquet). Ici le surnom peut avoir une valeur de sobriquet physique ou moral (raide comme un piquet).

3° tiré de la locution provençale et languedocienne faire piquet : faire petit, économiser. Dans ce cas le surnom est également un sobriquet.

4° peut remonter à l'ancienne langue d'oc piquet qui désignait une sorte de drap. Dans ce cas le surnom est un surnom de métier.

On ne peut choisir à coup sûr l'une ou l'autre de ces explications. Chacun choisira suivant sa préférence !

BONTOUX.

Nom surtout dauphinois et provençal. Dérivé de Bontat : bonté. Un ome bontos c'est un homme plein de bonté et aussi plein de bonne volonté. Sobriquet donc à valeur morale.

RAOULX.

Forme graphique pour RAOUL nom de baptême toujours en usage comme prénom. Le nom de famille remonte au Moyen Age : ce que semble souligner ici l'orthographe RAOULX avec X. En effet, le nom de famille ancien est RAOUX qu'on rencontre en Provence et surtout dans les Cévennes. Autres formes du même nom : RAOULT, RAULT, RAUX et, fréquent en pays d'oc, RAVOUX. A l'origine il s'agit d'un nom de baptême de formation germanique : racines rad : conseil et wulf loup. Le mot composé germanique a été d'abord latinisé en Radulphus d'où Rodolphe forme reprise à l'allemand Rudolf.

SAURETIER.

Probable surnom dérivé de l'occitan général sauret : de couleur blande. Sauret a désigné en langue d'oc "un drap jaune brun". Le sauretier a pu être celui qui fabriquait une telle qualité de drap ou en faisait commerce. Sauret est également le nom, en oc, d'une espèce de filet de pêche du genre des bregins. Le "sauretier" a pu également être celui qui pêchait avec cet engin.

FOUQUE.

Nom de baptême germanique dont la forme latinisée attestée était folco (accent sur la 1ère syllabe) au cas sujet. Ce folco a représenté le germanique folc peuple ; mais il semble qu'il y ait eu très tôt confusion avec un autre mot germanique falc : faucon. Dans les deux cas, ce nom de baptême était donc originairement un sobriquet. Au cas régime (cas des compléments) ce nom avait la forme folcone d'où le nom de famille méridional FOUCON (latinisé FULCONIS).

A côté de la forme FOUQUE on a également les formes diverses FOULQUE, FAUQUE, FALQUE et pour les formes issues du cas régime : FAUCON, FALCON. On peut trouver aussi des formes à finale ou au lieu de on. Il convient d'ajouter que le nom occitan folca, fouca foca, fauca existe toujours sous ces diverses formes et quelques autres (frouca, frauca) pour désigner un oiseau de mer (macreuse, foulque morelle).

PRIX DU CENTRE GENEALOGIQUE

G. DAVET
ASCENDANCE FAMILIALE

PRIX A. VILLARD

UN MARIN PROVENÇAL

AU XVII^e SIECLE

MR. DE COGOLIN

CHEF D'ESCADRE DES ARMÉES

NAVALES

G. COULET

PROVENCE GENEALOGIQUE EST EDITE PAR LE CENTRE GENEALOGIQUE
DU MIDI PROVENCE / SIEGE SOCIAL SALLE Y. GAGARINE A PORT
DE BOUC (VDR) / RESPONSABLE DE LA PUBLICATION YVAN MALARTE
COURS LANDRIVON 13110 PORT DE BOUC / COMITE DE REDACTION
J. BARFUSS - P. & E. CADOU - JP ROBA / PUBLICITES M. PAUL
PASCAL COURS DU 4 SEPTEMBRE A MARTIGUES 13500 / REALISA-
TION SECTION GENEALOGIQUE DU CCS-PORT DE BOUC = SECTION
PORT DE BOUC DU C.G.M.P / IMPRIME PAR LE CCS-PORT DE BOUC
TIRAGE 500 EXEMPLAIRES

DEPOT LEGAL 2^e TRIMESTRE 1975

QUESTIONS

116 - FRANCHE-COMTE.

Recherche ouvrage ou renseignement concernant les anoblissements en Franche-Comté à l'époque où celle-ci dépendait du Royaume d'Espagne.

A. BODET

NDLR : Question adressée à Héraldique et Généalogie.

117 - GARDE GENERALE DES EAUX ET FORETS.

Recherche tous renseignements sur les Archives concernant la Garde Générale des Eaux et Forêts.

M. MOULIN

NDLR : Question adressée à Héraldique et Généalogie.

118 - DE MORRE.

De quelle région sont originaires les DE MORRE ou de MOORE. Ce nom est-il d'origine noble.

Y. GRESSE

119 - RECHERCHE DE CORRESPONDANT.

Monsieur DAVIN Roger, 11 rue des Prés Hauts, 92290 Chatenay-Malabry. Téléphones: 660.88.19. ; recherche correspondant pouvant faire des recherches sur sa famille aux Archives Communales anciennes d'Aix-en-Provence. Se mettre directement en rapport avec lui.

120 - PAYEN de l'HOTEL de LAGARDE.

Quartiers et état civil de François, Maurice de l'HOTEL de LAGARDE, ° à Bollène le 03/09/1791; fils de Louis, Maurice et de Anne de BLEGIER-PIERRE-GROSSE. Avec si possible dates et lieux.

P. NICOLAS

121 - d'HUGUES.

Quartiers de Laure d'HUGUES, ° le 30/05/1853, + à Sérignan (84) le 13/10/1886, X à Roquemante le 08/02/1882 avec Edgar de GEORGES de GUILLOMONT, ° à Sérignan le 04/04/1853, + ib. 22/12/1924.

Laure d'HUGUES était fille de Henry d'HUGUES et de Marie, Amélie FOUQUET. Avec si possible dates et lieux.

P. NICOLAS

122 - de CROUSWILHON.

Quartiers de Henriette de CROUSWILHON, * à Cavail-
lon en 1786, + à Carpentras le 11/09/1825, X le
25/01/1817 avec Hippolyte de GEORGES de GUILLMONT
(* à Carpentras le 15/08/1769, + à Sérignan le 10/
11/1845).

Henriette était fille de Dominique, Corentin de
CROUSWILHON et de Henriette d'ESTIENNE de CHAUSSÉ-
GROS de LYOUX. Avec si possible lieux et dates.

P.NICOLAS

123 - ACHATS - RECHERCHES DE LIVRES.

Qui pourrait indiquer où trouver :

- La marine Provençale dans la Guerre d'Indépendan-
ce des Etats-Unis, par Dr. Fontan. Institut His-
torique de Provence, 1930.
- Jean Gaspard VENCE, Corsaire et Amiral, par Mau-
rice LOIR, 1897.
- Anecdotes Anglaises et Américaines 1776/1783.
Paris, Delaunay Libraire, 2 tomes. 1813.
- Aventures de Guerre au temps de la République et
du Consulat, par Moreau de Jonnés. 2 volumes.
Paris, Pagnère Libraire.
- Sous les 13 étoiles, par le Cdt Lasseray. Chez
Désiré Janvier, 48 rue Jacob, Paris 1930.

Mme J.NAUDEAU

124 - ALIAS, MARQUISE DE...

Relevé sur les registres de l'E.C. de Rognes (13):
"Demoiselle Magdeleine, ALIAS MARQUISE DE PONS, fem-
me de Monsieur Barlatier (bourgeois) de ce présent
lieu...."

Relevé sur les registres de l'E.C. de la Commune
de Rognes (13): Année 1640.

"Demoiselle Magdeleine, ALIAS MARQUISE DE PONS, fem-
me de Monsieur Barlatier, bourgeois, de ce présent
lieu de Rognes, est décédée dans le Château de la
Roque d'Anthéron le 8 avril à six heures du matin,
jour de la Fête de Pâques, et a été ensevelie le
9 du dit mois dans la Paroisse dudit lieu âgée de
39 ans."

Ayant des difficultés pour me déplacer, je cherche
tous renseignements sur les parents de cette per-
sonne et les qualités de ses père et mère.

Les femmes ne portant de titre en France que par leur mariage, comment cette demoiselle pouvait-elle être marquise? Il y a lieu de rechercher sa naissance à la Roque d'Anthéron.

Mme PICHOTIN

125 - AIX-EN-PROVENCE.

Quelle famille habitait l'actuel 36, Cours Mirabeau à AIX-EN-PROVENCE. Si possible ses origines. Ou à défaut comment procéder pour connaître le nom de cette famille dont une jeune femme portait le prénom de Susanne.

Mme MOUSTIER

126 - LOMBARD.

Recherche tout renseignement sur la famille LOMBARD en particulier sur Honoré LOMBARD, bottier rue de la Boucherie à Nice, décédé le 08/08/1826 à Nice, et sur son épouse Catherine ANDRÉ décédée le 07/12/1816.

Y.DAVIN

127 - MISTRAL.

Recherche le livre d'Henri Roland : " Les Origines de Frédéric MISTRAL " qui a été publié par la société " Les Amis du Vieux Saint-Rémy".

R.PHILIP de LUS

128 - DONAT.

Recherche date et lieu de naissance de Julie, Catherine DONAT ayant habité Cheval-Blanc (84) quartier des Cadenières en 1869 et née en Vaucluse vers 1835.

Mme P.PAURE

129 - MISTRAL.

Recherche références d'ouvrages comportant la Généalogie de Frédéric MISTRAL.

Y.MALARTE

130 - PIOT.

Recherche tous renseignements sur familles PIOT.

C.PIOT

131 - MONTEUX.

Recherche tous renseignements sur familles MONTEUX.

Mr MONTEUX

REPONSES

106/PELLEGRIN : Ascendance de François Arnould PEL-
LEGRIN. Etat Civil de Marseille (Archives Communales)
Acte de naissance du 6.11.1822 (reg. 427) (extrait).
Fils de Jean François PELLEGRIN, instituteur et de
Baptistine Alexandrine CHIROS, mariés, demeurant 8,
rue des Olives; né hier (5.11.1822) à 8 h. du soir ;
1er témoin : E. RAMBERT, caissier ; 2° témoin : Ni-
colas GROSE, forgeron. Le père a signé.

Acte de mariage de ses parents, du 5.2.1821 (3° reg.)
extrait.

Mariage de François PELLEGRIN, né à Ribiers (Hautes
Alpes) le 12.3.1790, demeurant à Marseille, 4, place
Vivaux, fils de Honoré PELLEGRIN et de Marie LATIT,
tous deux décédés à Ribiers, et de Baptistine Ale-
xandrine CHIROS, née à Sanary (Var), le 24.3.1803,
demeurant au Fort St-Jean, fille de Pierre CHIROS,
armurier et de Marie Fortunée BALP.

Les recherches devront être poursuivies dans les
Archives des Hautes-Alpes et du Var, afin de trou-
ver une éventuelle filiation avec J.M. BARBIER.
(* 1745/46). Celui-ci ayant séjourné à Toulon, la
piste de Sanary pourrait être intéressante.
G. REYNAUD, Marseille.

102
ARBRE GENEALOGIQUE DE JAN E. TAUREL, Berlin, jusqu'à
André Joseph Victor Taurel (1749/1801)

- 1) Jan Eduard TAUREL, né le 14.02.1921 à Amsterdam,
Hollande, fils de :
- 2) Edouard Joh. TAUREL, né le 10.07.1897 à Utrecht
(Hollande) mort le 26.12.1966 à Austerlitz (Holl.).
- 3) fils de : Henri Gérard André TAUREL, né le 31.03.
1867 à Haarlem, mort le 21.11.1927 à Amsterdam.
- 4) fils de André Symphorian Barreau TAUREL, né le
26.06.1833 à Amsterdam, mort le 16.10.1866 à
Leyde (Hollande)
- 5) fils de : André Benoit Barreau TAUREL, né le 06.
09.1794 à Paris, mort le 11.02.1859 à Amsterdam
- 6) fils de : André Joseph Victor TAUREL, né à Mar-
seille, (sans date), mort le 28.04.1801 à Paris.

Monsieur CORNILLE, généalogiste à la Ciotat nous a informés qu'il avait trouvé un : André TAUREL, né à La Cadière, vers 1744, il s'était marié avec Marie Boyer de Marseille (le 30.4.1769). Peut-être le père de mon bisafeul et cette personne pourraient être identiques?

-Jan E. TAUREL, Berlin 62, Hauptstrasse 132 BERLIN OUEST.

103/104 : même question : pour connaître les héritiers il faut voir la déclaration de succession d'Adolphe DESCOGNETS en 1941 à Toulon au Centre des impôts. Mais les déclarations de successions ne sont consultables (probablement aux Archives Départementales de Draguignan) que jusqu'en 1875. Il faut que O. de Cadoret obtienne une autorisation auprès du Directeur de l'Enregistrement (chef du centre des impôts de Toulon) pour la déclaration de 1941.

J.VIVIAN

105 : le premier prénom de l'Etat Civil n'est pas obligatoirement le prénom usuel. Aucune réglementation en la matière.

J.VIVIAN

108 : Recensements : détenus par les Archives Départementales (pour les Bouches-du-Rhône à Marseille seulement). grands cahiers généralement très mal tenus (format environ 30x60 cm.). Ils sont consultables s'ils ont plus de 50 ans (et non 100 ans comme l'E.C. et enregistrement). Ils comportent généralement les lieux de naissance des habitants. série M (Marseille : 10 M).

Capitations : série C seulement quelques années (recensements tous les 5 ans depuis 1796 - An IV) seulement le "chef" de ménage.

J.VIVIAN

NOTES DE LECTURE

AUNE : Ancienne mesure de longueur valant à Paris 1,188 m (Larousse).

VERGÉE : d'après Larousse, mesure de surface ancienne valant 40 perches ; une perche valant à Paris 34,18m, une vergée vaudrait 1 367 m². Il semble que cette mesure n'ait pas la même valeur dans toutes les régions car dans la Manche la vergée valait environ 2 000 m². Soit 5 vergées pour un hectare.

Si vous possédez des renseignements sur ces mesures ou sur d'autres mesures anciennes de toutes sortes et leurs équivalences actuelles, adressez-les nous et nous les publierons, nombreux seront les membres intéressés par ces précisions.

VALEUR DES TERRES DANS LA MANCHE :

Dans la Manche, une vergée de terre (2 000 m²) se vendait, en 1714 : 80 livres
en 1735 : 85 livres
en 1813 : 194 francs
en 1856 : 445 francs
en 1968 : entre 2 000 et 2 500 F

Cette même terre se louait :

en 1690 : 2,4 livres la vergée
en 1754 : 3 livres
en 1788 : 5,7 livres
en 1793 : 8 livres
en 1851 : 14 francs

"La Livre, monnaie de compte utilisée dans les différents documents du XVIII^e siècle, est la LIVRE TOURNOIS (de Tours), qui fut la seule monnaie reconnue à partir de 1667. La Livre PARISIS (de Paris) disparut à cette date. La livre se divisait en 20 sols, et chaque sol en 12 deniers. Lorsque le Franc fut créé la livre valait environ 0,98 F.

Extrait de "Un rôle de taille en 1788" (ARDOS)

Peut-on établir une équivalence entre les prix de l'Ancien Régime et la monnaie actuelle ?
Si oui, comment ?

BAPTEME CIVIL

Extrait du "Particulier" n° 473 février 75 :
"Il n'existe aucun texte légal concernant le baptême civil. Cette cérémonie a un caractère purement officieux. Les certificats délivrés à cette occasion n'ont aucune valeur juridique et ne pourraient, en aucun cas, être assimilés à des actes de l'Etat Civil. Il s'agit seulement d'une coutume admise par la loi, mais rien n'oblige les officiers de l'Etat Civil (maires, adjoints) à s'y soumettre et à procéder à des baptêmes civils.
(R.M. , J.O. , déb. A. N. du 18/01/1975. p. 183)

COURRIER

Nous avons reçu de Mme Jeanne ROUBIEU le texte suivant que nous publions dans son intégralité :

REGISTRES DES PAROISSES

Il arrive souvent que, dans le registre d'une paroisse, en remontant dans le passé, on ne trouve plus les mariages, ni ensuite les naissances et que seuls les décès y soient enregistrés. Cela signifie que cette église n'était pas encore une paroisse à l'époque, mais une succursale. En principe, les églises de quartiers ou de banlieues avaient pour paroisse l'église importante la plus proche ou la cathédrale. De même pour les villages ou petites communes voisines d'une grande agglomération.

Ainsi, les quartiers nord de Marseille : Notre-Dame-de-la-Douane, St-Antoine, les Ayalades, dépendaient de la cathédrale de la Major qui était leur paroisse. Egalement, pour la commune de SEPTEMES qui est sur les limites. Pour Septèmes, je

mentionne en passant, que depuis 1740 c'est une paroisse, de 1711 à 1739 l'église était succursale de la Major, et avant 1711 et depuis les origines elle dépendait de Fabrégoules-les-Pennes qui était alors plus importante qu'aujourd'hui.

Je signale aux personnes que cela pourrait intéresser, qu'il existe un registre de Notre-Dame-de-la-Douane, actuellement Notre-Dame-Limite à Marseille, que j'ai découvert aux archives Communales qu'il y avait eu une chapelle dans le quartier, alors que depuis 1792 jusqu'à ces dernières années ce n'était plus une paroisse.

Seules les paroisses avaient le droit de célébrer les naissances et les mariages. Les autres églises ou chapelles qui en dépendaient n'étaient autorisées qu'à enrégistrer les mortuaires.

Donc, si l'on ne trouve plus que les mortuaires dans les registres, il ne faut pas se décourager. Il suffit de chercher quelle pouvait être la paroisse à l'époque pour le quartier ou l'agglomération qu'on étudie. Habituellement, elle est mentionnée dans les registres. Un ouvrage intitulé "Les paroisses du Diocèse d'Aix" de l'abbé CONSTANTIN, Aix 1911, pourrait éventuellement aider dans cette recherche les personnes concernées par ce diocèse. Ce renseignement ainsi que celui se rapportant à Septèmes, m'a été très aimablement communiqué par l'Archevêché d'Aix-en-Provence.

De ce fait, les recherches d'ascendance peuvent facilement remonter jusqu'au XVI^e siècle.



COMPTES RENDUS

g.davet

GENEALOGIE

En présentant quelques-uns de ses ancêtres maternels ou l'ascendance paternelle de Mme DAVET, M. Davet a fait une oeuvre passionnante comme on aimerait en voir beaucoup parmi les membres du C. G. M. P.

FAMILIALE

Servi, il est vrai, d'un côté par un millier de lettres, de l'autre par le cahier où "Tante Alix" a retracé 3 siècles de vie en Haute-Provence, l'auteur a fait lui-même de patientes recherches pour vérifier l'exactitude de ce qu'il écrit.

Elargissant le cadre de son tableau d'ascendance, M. Davet donne d'utiles renseignements sur les familles qu'il cite et, au fil des pages, étend son enquête aux collatéraux et aux alliés, donnant même pour certains personnages une biographie assez détaillée. C'est dire qu'un grand nombre de chercheurs languedociens ou provençaux auront, peut-être, la surprise d'y découvrir des cousinages qu'ils ne soupçonnaient pas ; ainsi pour nous quelques noms familiers : Gérard de Lubac, Rozan, Bovis, Gabrielli de Gubbio...

Ces deux études offrent aussi l'intérêt de présenter une assez grande variété de situations sociales où des personnages plus modestes voisient avec d'autres dont la notoriété a dépassé le cadre de leur province d'origine.

Dans sa préface, M. Davet répond à l'avance à la critique, en sollicitant l'indulgence du lecteur. Elle est acquise, d'autant plus que les chercheurs savent bien l'extrême difficulté que rencontre la diffusion de leurs travaux.

S'il vient un regret sous la plume, c'est justement dans la présentation qu'il se fait jour. Un texte trop condensé masque parfois une foule de renseignements utiles. Si l'auteur devait un jour diffuser plus lar-

gement ses recherches, il serait opportun d'adopter une présentation plus aérée, utilisant la méthode Stradonitz pour les tableaux d'ascendance, et employant, pour les générations descendantes, des subdivisions plus précises à partir des souches diverses qui leur servent de point de départ.

Mais ces remarques d'historien habitué à la rigueur scientifique, n'enlèvent rien à la qualité d'une oeuvre qui garde la fraîcheur et la responsabilité des vieux documents d'autrefois.

Monsieur l'abbé P. GUEYRAUD

Tauverand

MR. DE COGOLIN
g. coulet

Le PRIX ANDRE VILLARD, créé en février 1974 a été attribué le 17 novembre 1974 lors des SECONDES JOURNEES GENEALOGIQUES DE PROVENCE à Monsieur le Bâtonnier Georges COULET pour son ouvrage " Un marin Provençal au XVII^e siècle : Monsieur de COGOLIN, Chef d'Escadre des Armées Navales ".

Décerné en 1974, en hommage à M. André VILLARD, qui a beaucoup facilité l'essor du CGMP et dont la disparition a été cruellement ressentie par ses nombreux amis, notre Prix Annuel fondé pour récompenser une oeuvre Provençale et généalogique a été attribué à M; Georges COULET pour son étude sur M. de Cogolin.

Fruit d'une longue recherche dans les principaux dépôts d'archives, ce travail a bénéficié aussi des "retrouvailles" de sources inédites que l'on croyait perdues.

Les membres du Centre regretteront que l'auteur n'ait pas cru devoir donner plus de développement aux notes généalogiques qui retracent les liens de la famille de Cuers avec la Provence, mais ils se ré-

jouissent de voir apparaître une longue lignée de marins provençaux à la suite de celui qui fait l'objet de ce travail.

Des chapitres brefs et alertes nous font revivre la carrière d'un "personnage de roman" qui passa un demi-siècle sur les vaisseaux du roi et fut mêlé à plusieurs épisodes importants de notre histoire navale.

L'oeuvre de M. le Bâtonnier Coulet fournit un bon exemple dû but que s'est assigné notre Centre en essayant de promouvoir -aussi bien pour des personnes modestes que pour d'autres qui le sont moins- des notes biographiques aussi étoffées que possible, retraçant la vie que menaient autrefois nos aïeux. Il n'a pas dépendu de l'auteur de pouvoir faire revivre "Monsieur de Gogolin" chez lui et de connaître un peu mieux son existence privée et familiale telle que pourraient l'exprimer des archives personnelles ou des minutes notariales.

Félicitons-le sans réserve d'avoir tiré un aussi remarquable parti de la masse de documents qu'il a dépouillés pour arriver à rendre justice à ce "marin oublié", figure attachante de notre terre provençale.

Taujanand

FAMILLE

TRIBOUILLARD

Compte Rendu - J. P. ROBA

Nous avons reçu de M. J. TRIBOUILLARD : "Histoire bien incomplète d'une famille Tribouillard" suivi de "Histoire tout aussi incomplète d'une famille Soret". Ces titres sont ceux donnés par l'auteur à son travail. Après une recherche onomastique très complète l'auteur nous livre le fruit de ses recherches généalogiques en essayant de nous montrer comment vivaient ses ancêtres. Il y réussit fort bien en ne se contentant pas de nous présenter des

listes ou tableaux de noms et dates, mais en faisant revivre toutes les personnes qu'il a retrouvées parmi son ascendance. Son étude est, bien sûr, incomplète, mais toute généalogie est incomplète car personne n'a encore retrouvé ses liens avec Adam et Eve. M. Tribouillard continue ses recherches et nous espérons qu'il nous fera part de ses résultats sous une forme aussi agréable et vivante. Il mérite toutes nos félicitations et, bien sûr, nos encouragements.

HERALDRY OF THE WORLD *Compte Rendu* *A. Sarraute*

Carl Alexander von VOLBORTH.

Ouvrage d'héraldique d'un format commode, qui se signale tout d'abord par l'abondance et la qualité des illustrations en couleurs. Chaque dessin est accompagné d'une explication. On trouve des reproductions d'héraldique ecclésiastique, impériales, sud-africaine etc. et les blasons de célébrités internationales. L'étude des casques, hautes, couronnes, tenants est fort largement illustrée et expliquée. On trouve des exemples de la filiation anglaise par le blason, de blasons fabriqués en série en France à la suite de l'édit de 1690, etc... La plupart des pays européens et quelques pays hors d'Europe sont étudiés.

Une première partie de texte précède la partie iconographique, elle traite des généralités héraldiques (illustrations sans couleurs). Une troisième partie termine l'ouvrage. Les particularités héraldiques de nombreux pays y sont évoquées, ce qui lui assure un grand intérêt.

Très bon ouvrage, dont la lecture est cependant inaccessible à certains, car il est écrit en anglais.

DEMOGRAPHIE

L'INSTITUT NATIONAL D'ETUDES DEMOGRAPHIQUES propose une méthode complexe mais précise pour le dépouillement, la mise en fiches des registres paroissiaux de l'ancien régime. Nous nous en sommes faits l'écho bien souvent dans nos précédentes publications. L'INED édite et distribue des fiches pour le dépouillement (3 modèles correspondant aux 3 actes principaux, de couleurs différentes, et une fiche de famille dont nous aurons l'occasion de reparler).

Tous nos membres ne sont pas toujours d'accord sur les procédés, non pas en ce qui concerne le matériel ou la méthode eux mêmes, mais l'utilité que le GENEALOGISTE AMATEUR peut en retirer.

Dans ces quelques lignes, M. Raufast présente son propre point de vue. Il serait heureux d'entrer en relation avec des membres à ce sujet.

LES FICHES I. N. E. D. ? POURQUOI ?

I/ Rappel des buts :

Nous ne nous étendrons pas sur l'intérêt des dépouillements systématiques des registres de catholicité : les motivations sont extrêmement variées :

- Eviter des manipulations répétées des registres (et ainsi de les protéger) ;
- Donner au généalogiste un outil extrêmement pratique (par la constitution de tables...) ;
- Permettre au généalogiste désireux de dépasser le cadre de la généalogie en lui ouvrant les horizons très vastes de la Démographie Historique.

Rappelons que le CGMP a en cours, sur Martigues notamment un tel travail de dépouillement.

II/ Aspects qualitatifs :

Une bonne méthode de dépouillement systématique doit tenir compte des quatre critères suivants :

- Fidélité : toute transcription implique une certaine perte de l'information contenue dans l'acte du registre. Il est souhaitable de minimiser cette perte tout en conservant à l'opération de dépouillement une certaine simplicité.
- Flexibilité : la quantité de travail demandée par un dépouillement systématique est considérable. On tire un meilleur "profit" de ce travail en le conduisant de manière telle qu'il puisse servir à de multiples usages (Cf. les exemples donnés ci-dessus).

III/ Aspects quantitatifs :

Après ces considérations quelque peu théoriques il faut préciser qu'un dépouillement systématique n'est pas une mince affaire : il faut compter environ 80 actes par millier d'habitants. En se limitant aux seuls actes de mariages, qui sont pour le généalogiste la principale source de renseignements, ce nombre passe à environ 8 à 10 actes par millier d'habitants.

IV/ Méthodes I.N.E.D.

L'I.N.E.D a mis au point toute une méthodologie concernant le dépouillement systématique de l'Etat-Civil ancien. Deux techniques notamment doivent retenir notre attention.

- a) Le dépouillement sur fiches. Ces fiches présentent l'essentiel des renseignements inscrits sur chaque acte des registres paroissiaux. Il existe trois types de fiches : baptêmes, mariage, sépulture. Intéressons-nous à la fiche de mariage. Elle comprend trois parties : la première mentionne la date de l'acte et identifie les conjoints (noms, prénoms, âges, professions, veuf..., né à ..., habitant à ...) et leurs parents (noms, prénoms, professions...) La deuxième partie de la fiche est réservée aux témoins et à la présence (et qualité) des signatures. Une troisième partie enfin est consacrée à d'éventuelles observations. Les conven-

tions permettant le bon usage de ces fiches sont très limitées. Chaque fiche doit contenir en outre tous les éléments permettant son identification : commune, côte du registre...

- b) Le dépouillement nominatif abrégé. Sur une même feuille, on note sous une forme abrégée la suite des actes relevés sur le registre. On peut se limiter là-aussi aux seuls actes de mariage. Les informations sont consignées sous une forme concise. Les renseignements généraux tels que la côte du registre, l'année du dépouillement sont reportées une seule fois par page. Les prénoms sont mentionnés sous forme abrégée (Jean devient Jn, Pierre Pr, etc...). La page est partagée en colonnes donnant successivement : la date et le type d'acte, le sexe, l'état matrimonial (célib, veuf...), l'âge du conjoint, éventuellement la date de naissance, les lieux de naissance et de résidence, la présence de signature et enfin les prénoms et noms du conjoint et de ses père et mère. Nous avons ainsi, et c'est là l'intérêt de la méthode, une seule ligne pour chacun des conjoints.
- c) Comparaisons : le dépouillement sur fiches relativement exhaustif, donne la matière à des travaux très poussés de démographie historique faisant intervenir les professions ou les témoins. Faut-il aller jusque là ? Pour les travaux courant de généalogie et de démographie historique le dépouillement abrégé devrait être amplement suffisant. La différence de mise en oeuvre, 15 actes à l'heure sur fiches contre 25 dans le dépouillement abrégé est de nature à faire admettre quelques sacrifices. Le dépouillement abrégé ne permet pas de regroupements d'actes, par exemple le classement par ordre alphabétique. Est-ce vraiment un inconvénient ? La réponse nous paraît devoir être négative car un des buts du dépouillement systématique est la reconstitution des familles avec une FICHE DE FAMILLE. Le classement par ordre alphabétique peut alors se faire à ce niveau. Par contre le dépouillement abrégé en réduisant la masse de papier, dans le

rapport de I à I5, rend possible la duplication. Un cahier de 60 pages peut donner dans ces conditions le dépouillement de près de 900 mariages soit près de 100 ans de la vie d'une paroisse de 1000 habitants.

V/ Autres méthodes.

Les méthodes proposées par l'INED s'avèrent donc relativement satisfaisantes. Faut-il s'en tenir là ? Conçues, il y a une vingtaine d'années les fiches INED sont finalement peu pratiques au moment de l'exploitation des documents. En particulier leur conception rend difficile une éventuelle exploitation mécanographique. En ce sens elles remplissent imparfaitement les critères 2 et 3 évoqués plus haut. Cette inadaptation à une époque où l'on ne peut négliger toutes les possibilités offertes par l'Informatique nous a conduit à développer un modèle de fiches, dit de dépouillement synthétique, renfermant les points les plus intéressants de chacune des fiches I.N.E.D tout en facilitant les possibilités d'exploitation.

Ce type de fiches pourrait faire l'objet d'une autre communication.

Relevés effectués à ce jour (fiches INED, Roses, blanches, vertes, et grandes fiches de famille).

MEMOIRES TERMINEES

GEMENOS I609/I791
SAINT-REMY I730/I789
SAINT-PIERRE DU LIEU DE TRINQUETAILLE-LEZ-ARLES
I740/I789
PEYROLLES EN PROVENCE I733/I789
FOS SUR MER I733/I791
AIX & MARSEILLE, I690-I692, mariages & baptêmes.
MEYRARGUES I750/I789
LAMBESC I700/I740
LA CIOTAT I721/I770

NOTA : Les personnes intéressées par ces villages et périodes peuvent nous consulter : nous les mettrons en rapport avec M.Terrisse, Ntre-Assistant à la Faculté d'Air en Provence.

DEPOUILLEMENTS ACHEVES OU EN COURS

Istres, Embrun, Les Baux, Simiane, Carry, Le Vernègue, Mollegès, Marignane, Berre, Vitrolles, La Fare, Vauvargues, Le Tholonet.

NDLR : Personnes intéressées se faire connaître.

Boue-Bel-Air : dépouillement par M. Esmanuelli.

NOS CHANTIERS

TRAVAUX DES MEMBRES

Madame ZATZEPINE, demeurant "Le Zéthos" 147, Avenue de la Résistance à Toulon 83100 nous précise ci-après les familles sur lesquelles elle possède des renseignements.

ABEILLE	Région Cuers/83 & env.Tarascon/13
ANDRE	Région Cagnes/06
ARNAUD	Région Lorgues/83
ARNAUD	Région Pierrevert/04
ARVIEU	Toulon, Hyères/83 + Tarascon/13
Aubaric	Région Cuers/83
AUDIFFREN	Le Castellet & env.Var.
AUGIER	Flayosc/83
Balmossier	Tarascon/13 & env.
BARBIER	Châlon/Marne
BARBIER	Le Luc + Env. var.
BARCELONAT	Tarascon, Boulbon/13
BARD	Tarascon, Boulbon/13
BARLET	Cogolin, St-Maxime/83
Bau	Région Cagnes/Mer 06
BAUCHIER	Région Aiglun/06

BAUD	La Rochette/04
BELLOIR/BELLOIS	Châlons/Marne.
BELLOW	Préjus & Cogolin/83 St-Marime/83
BENOIT	Tarascon & Nord Dpt B.d.R.
BERAUD	Playose/83
BERENGUIER	Régusse, Lorgues, Salernes/83
BERLANDIER	Tarascon, Boulbon/I3
BERRIN	Lorgues/83 et Env.
BISSAUD *	Cuers/83
BONASSE	Castellet/83, Le Beausset/83
BONIFAY	Cuges/BdR
BONNEFOY	Lorgues + env.
BOULERAND	Aramond/83 + Tarascon/I3
BOURGUIGNON	Cogolin, Néoules/83
BOYER	Préjus & Cogolin/83
BREGONSUL	Cogolin/83
BRUN	Cuers/83
BRUNEL	Tarascon, Lansac, Nord Dpt.BdR.
CALVINI	Bussana de San Remo, Italie.
CAMUS	Châlons/Marne + l'Epine, marne.
CASTEL	Aiglun/06 et env.
CAUVIN	Lorgues/83
CAUVIN	Hte-Pvce ?
CAVALY	Sous l'Ancien Régime au Luc en Pvce83
CAY	Cagnes/06
CHABERT	Néoules & env/83
COLIN	Châlons/Marne
COSTE	Collobrières/83
CHRISTIN	Tarascon/BdR & Env.
COGLAND	Châlons/Marne
COLLIQUET	" " "
COLOT	" " "
DALMAS	Beausset/83
DEFONTAINE	Châlons/Marne
DELESCALE ou LESCALE	Tarascon et env/I3.
DESOTEL	
DESHOTEL	
DESAUTEL	Châlons/Marne
DRAGON	Hyères/83
DRAGON	Env. Cogolin/83
DROUIN	Châlons/M
DUPONT	Id.
EINAUD	

EYNAUD
ESPANET
ESPITALIER
FAUCHIER
FERRARE

Le Beausset/83 ?
Cuges/13 ?
Cogolin ou env./83
Lorgues/83
Aramon/30

Région Boulbon, Mésoargues/13

FERRY
PERY
FLORENS
FOUQUES
GAGNON

Châlons/Marne
Lagnes/84, Boulbon/13
Collobrières/83
Tarascon/13
Boulbon/13

GASSIN
GAZAGNE
GIRAUD
GIRAUD
GODDE
GRAS
GROS
GUEIT
GUINTRAND

Nice
Tarascon/13 ? Graveson/13 ?
Entrecasteaux & Flayosc/83
Région Manosque
Tarascon/13
Tarascon/13
Flayosc/83
Hyères/83
noté à Solliès-Pont, Cuers/83 mais
originaire d'ailleurs.
Hyères & Env.Var.

HERMITE
HUGUES

Noté sous l'ancien Régime à Cuers
mais originaire d'ailleurs.

ICARD

Cuers, Cuges, Le Castellet,
Le Beausset.

ISAT
Jacquin
JAUFFRET
JAUFFROY

Boulbon/13
Châlons/Marne

JEOFFROY
JAUTARD
JEAN

Hyères/83
Le Luc/83
Toulon, Manosque/04, St-Christol/84
Lorgues/83

JOUVE
JULLIAN
LACROIX
LALLEMENT
LAMBERT

Graveson/13 au 17^os.
Boulbon/13
Tarascon/13
Châlons/Marne
Boulbon + Mésoargues/13
Aramon/30

LAS
LEYDET
LIONS
LONG

Cuges/13
Hyères, Lorgues, Taradeau, Flayosc/83
La Rochette/84
Toulon, Néoules/83
Manosque, Pierrevert/04

MAGAILLE	Mons/83
MALARTIGUE	Aramon/30
MALESPINE	Lorgues, Flayosc/83
MARCANT	
MARQUANT	Le Castellet, Le Beausset/83
MARECHAUX	Châlons/Marne
MARROT	Cuges/I3 et env.
MARTIN	Tarascon, Lansac & région Tarascon
	Cogolin/83
MAUCHE	Boulbon/I3
MEISSEL	Flayosc/83
MERCURIOL	Boulbon, Mésocargues/I3
NICHEL	Hyères/83
	Toulon
NIGNOT	Tarascon
MILLET	Toulon/83. Avt I9 ^{es} , Châlons/Marne
MONGE	Lorgues/83 ?
MONGINON	
MONGIN	
MONGINOT	Agde, Béziers/34
MOURIES	Lorgues/83
MOBILE	Hyères/83
	Avant : Bussana San Remo/Italie.
PAGUET	Hyères. Puget-Ville/83 ?
PAILLE	
PAYE	Lorgues, Flayosc, Entrecasteaux/83
RAILLON	Tarascon/I3
PASSAMARD	Tarascon/I3, Aramon/30 ?
PICHAUD	Le Beausset/83
PICHON	Région Tarascon, Boulbon/I3
	Aramon/30
Picon	Hyères, Toulon, Cuers/83
PORTANIER	Toulon, Cagnes/06
RAIBAUD	
REIBAUD	
RINBAUD	
RAOUX	Toulon, Nice
	Tarascon, Lansac, Graveson
	Châteaurenard ?
RAPUG	Manosque/04
REBOUL	Cuers/83
REINIER	Cuers/83 en I644. Origine ?
REQUIN	Lorgues/83 en I722.
RIBAUD	Cogolin/83 au I7 ^e
RICAUD	Toulon/83, Cuers/83. Origine ?
ROUGIER	Le Castellet/83 au I7 ^e .
ROUQUETTE	Béziers, Agde/34

ROUX	Toulon, Cuers, Solliès-Pont/83 Aramon/30
Segond	Lorgues, Salernes au I7°.
SEGUY	
SEGUIN	Agde, Béziers/34
SEITON	Cogolin/83
SEWLIS	Châlons/Marne fin I7°.
SIBILLE	Boulbon/I3, Lagnes/84
SIGALAS	Cogolin/83 au I7°
SIMIAN'	Flayosc, Taradeau, Lorgues 83
TARDIEU	Région Tarascon
THIBAUT	Châlons/Marne I658
THIERY	Id
TIROU	
TIROUX	Id
TISSOT	Tarascon, Boulbon/I3
TOURBILLON	Boulbon/I3
TROTOBAS	Flayosc, Entrecasteaux/83
TROUIN	Flayosc/83
TRUC	Flayosc/83
VALLET	Châlons/Marne
VERDIER	Tarascon & env.
VIAL	Cagnes/06 avt I644
VIDAL	Cité Lorgues/83 en I722

Mme ZATZEPINE/N° 389

NDLR : D'autres listes sur ce modèle seront
bienvenues...

C U R I O S I T É S

Monsieur Georges SEMONBU a relevé dans un inventaire de 1867 à Donnemaine (Yonne) les noms suivants pour la délimitation d'une parcelle de terre :

- Isidore MIRE
- Polycarpe FONTAINE
- Approncule GATEAU
- Chrysostôme MURIER

on croirait que les-dits prénoms ont été préalablement choisis.....

D'autre part, il a relevé dans les actes religieux de la paroisse Saint-Jean-de-Malte, en 1873, le curieux métier de BRINDEUR : sans doute le brindaire en provençal : porteur de hotte.

NOUVEAUTE

NOBILIAIRE DE PROVENCE R. BORRICAND

FAMILLES ETUDIÉES

Abeille, Abeille de Rognette, Abel de Libran, Abon, Abran de Seillans, Accaron, Achards de Ferrus (de la Baume), Achy, Adalbert, Adalous, Adhémar (de Montel, de Grignan), Adisson, Admirat, Agar, Agneau, Agnel (d'Acigné et de Bourbon d'Acigné), Agoult, Agoult-Simiane, Agoult de Ponteves, Agrain, Aguillanqui, Aguillon, Agut, Aidin, Aigoy, Aigubelle, Aiguères, Ailhaud (de Casteller, de Brisis, de Meouille), Ailhaud Montmartin, Aimars, Aimini, Aix, Alagon, Alamani, Alardel, Alardon, Alayer (de Costemaure), Alazard, Alberon, Albert (de Propiac), Albert (de Luynes, de Chaulmes, de Brantes), Albert (de Roquevaux, de Rioms), Albert (de Saint-Martin, de Fos, de Saint-Hippolyte, du Chainc), Albert de Sillans, Albertas, Albi (de Brès), Albigo, Albinot, Albis, Albizzi, Albonas, Albouy, Alest, Alexis, Alix (de Leouze), Allain, Allamannon, Allard (de Néoules, de Brignoles), Allaric (Diez), Allernagne, Alleman (de Châteauneuf, de Guepean), Almeran, Alméras (et Alméras-La Tour), Alois de Vassieux, Alphéran (de Bussan), Alphonse, Alrics (de Cornillan, de Roussel), Altier, Altovini, Amalric, Amat (de Graveson, de Volx), Amandric du Chaffaut, Ame de la Laune, Ame de Saint-Didier (de Saint-Paul), Amédée, Amoureux, Amphoux (de Bellevial, de Saint-Auban), Amphoux de Vachères, Ancezone (Cadart, du Thor, Caderousse), André de Bellevue, André de Veran, Andrea (de Nibles et de Châteaudouble), Andree (de Renouard), Andron, Anfosy, Anglade, Anglesi, Angley, Anjou, Anjou-Naples, Anselme (de Fougasse, de Grugières, de Venasque), Antelmi, Anthoine (de Saint-Joseph), Antoine (de Saint-Pons, de Venelles), Annoine (de Taillas), Antonelle, Antrechaux, Arbaud (de Blonzac, de Brest, de Jousques, de Porchères), Archimbaud, Arcussia (d'Esparron, de Paimisson, du Revest), Ardillon, Arène, Arène-Conkublet, Arennes, Arlatan (de Montaud), Arles, Armand, Armand (de Châteauneuf), Armand (de Laurencin, de Mison), Armand (de Garcinières), Armands, Arnaud, Arnaud (de Nibles, de Vitrolles), Arnaud (de Riez, de Roussel), Arnaud (de Saint-Gatien), Arnaud (de Sauvecarne), Arnoul (de Vauresson), Arnoux (Ortoian, Vanplane), Arquier (de Barbegal, de Saint-Estève), Arrouse d'Esparron, Arnaud (du Rayol), Artigue, Arvieux, Assally, Astanis, Astier, Astaud (de Murs, de Velleron), Astour, Astres, Astries, Astroin, Astros (Drujon d'Astros), Ateneux, Athencosy, Aube (Aube de Roquemartine), Aubergue, Aubert, Aubert-Linols, Aubrise, Auda, Audemard (d'Alançon), Audibert, Audibert (Caille, Favas, du Bourguet), Audibert (de Lussan), Audibert (de Ramatuelle), Audibert (de Villasse), Audier-Massillon, Audiffret (Pasquier), Audiffreddy, Audimar, Audoard, Augier, Augustine, Aurange, Ausel, Aurengre, Auriol, Aurran, Austeray, Autane, Autard (d'Aigulans, de Bragard), Autheman, Authier (de Sugaw), Autric (de Vintimille, de Baumettes), Avignon, Avila, Avon (de Collongue, de Saint-Colombe), Aycard, Aymar (d'Albi, de Châteaurenard), Aymard (d'Argensol), Azam, Azan, Azegat.

Bader, Badier, Bady, Baffier, Bagaris, Baillie, Baisne, Balazin, Balaris, Balbs, Baldoni, Balon, Bapendier, Baralier, Barbaud, Barbe, Barbeirac (de Saint-Maurice), Barbier, Barbotan, Barcollon (de Mauvans, de Roquetort), Bardel, Barlatier (de Mas, de Saint-Julien), Barlet, Barnouin, Baron de Claviers et d'Esclands, Barocelli (Javon), Baroux, Barquier, Barralier, Barras, Barrel (Ponteves), Barrême, Barrigou (de Fonainieu et de Montevallon), Barry, Barthélemy, Barthélemy (de Saizieu), Barthélemy (de Sainte-Croix), Barthelier, Baschi, Basteti, Bastide, Bastin, Baud, Baudon, Baudrier, Baudrier (de Châteaudouble), Bausset (de Roquetort), Baux, Bayol, Bazile, Beau, Beaudimard, Beaulieu, Beaulieu (de Barneville), Beaumont, Beausobre, Beaussier, Beaussier (de Châteaupert,

de L'île, de Montauban), Bec, Becaris, Becays (de la Causaïde), Bedos, Bégou, Beissan, Bellanger, Bellaud, Belli (de Venanson), Bellis, Belon (de Chassy, de Sainte-Marguerite), Bellonet, Bellouin, Belon (de Montleman), Belouze, Benaud (de Lubières), Benediciti, Beneville, Benoist, Benoit, Benoit d'Entrevaux, Benoit de la Pailionne, Berage, Berard, Berard (de Montalet), Berard (du Rouze), Beraud, Berenger, Berenguer, Bergasse, Berlier (Tourtour, Lazemolle, Vauplane), Berluc-Perussia, Bermond, Bermond de Vachères, Bermond de Vaulx (de Sommières), Bernard-Atanoux, Bernard (de Lauzière), Bernard (de Saint-Andiol), Bernard (de Saint-Barthélémy, de Volvent), Bernardi (de Valernes), Bernady (de Sigoyer), Berne, Bernier, Bernus, Berre, Berre (de Collongues), Berre (de Saint-Julien), Bertatis, Berret, Berton (de Crillon, de Mahon), Bertrand, Bertrand (de Pelissier), Bertrand (de Sivray), Besson, Bessou (de Mondiol), Bez (de Villars), Bezieux, Biliotti, Billon, Bimard, Biolet, Bionneau, Bioré, Bisot, Blacas (d'Aups, de Carros), Blain, Blanc, Blanc-Salettes, Blanc (de l'Huveaune), Blanc (de Mainville), Blanchard, Blanchard (de Farges), Blanchetti, Blanguin, Blégier, Blegier (de Taufignan, de Pierre-grosse), Blin, Boche, Bocsozel, Bodard de la Jacopière, Boery, Boeuf, Bois de la Tudie, Bois de Saint-Vincent, Boisselin (de Kerdu), Boissely, Boisson, Boisson (de la Salle), Bologne, Bologne-Capissuchy, Bomper, Bon (de Mécillon), Bonadona, Bonardi (du Menil, de Saint-Sulpice), Bonaud (d'Archimbaud), Bondurand (Bigny-Bondurand), Bonet, Bonet d'Oïdon (d'Honnières), Bonet (de Saint-Bonnet), Bonfils (de Rochon de Lapeyrouse), Boniface (de Boslehard, La Mole), Boniface-Pombeton (Laidet), Bonijol, Bonnaud, Bonneau de Merindol, Bonnacorse (Lubières), Bonnetoy, Bonnet de La Baune, Bonot, Bontemps, Bordini, Borely, Borrilli, Boscò, Boisse de Bonrecueil, Bot, Boucaud, Boucault, Bouchaud, Bouchet d'Anglejan, Bouchet, Bouchony, Bouge, Bougesel, Bouic, Bouliers, Boulagne, Bouquier, Bouquin, Bourdon, Bourg, Bourg (du), Bourgarel, Bourglion, Bourguignon (de Fabregoules), Bourguignon (de la Mure), Bousquet, Boutsak, Boutassi, Bouzer de Monvel, Bourin, Boutiny, Bouvard, Bovis, Boyer, Boyer d'Eguilles (d'Argens, de Foresta, de Bandol), Boyer (de Fonscolombe), Boyer de Trebillane, Brancas, Braqueti, Beas, Brassier de Jocas, Bredane, Breissand, Bremond, Briauzon, Brizard, Brignol, Broglie, Bron, Brosset, Brouchier, Brouillon, Brousset, Brauis, Bruel, Brugnière, Brun, Brun (de Castreilan, de Boades, de Favas, de Montferret), Bruneau, Brunel, Brunelli, Brunet d'Estoublon (de Confoux), Brunier, Bruny (d'Estrecaesteux, de La Tour d'Aiguès), Budos, Buisson, Buisy, Bunot, Burgues (de Missiessy), Burel (de Champclos, de Curhana), Bus, Bussan, Bussières, Butet de Thiais.

Cabaldi, Cabanes, Cabanes de Cauna, Cabassole, Cabasson, Cabre, Cadart, Cadecombe, Cadener, Cadillan, Cailhol, Caire, Caire du Lauzet, Cairon, Calaman, Calas, Calignon, Calver, Caivi (de Reillane), Calviere, Camaret, Cambe, Cambis (de Velleron, d'Orsan, Alais), Cambry, Camelin, Camoin, Campou (de Grimaldi-Regusse), Camus (Le Camus de La Grange-Bligny), Canabalin, Candolle, Canton, Canubio, Capel, Capellis, Capello, Capris, Car, Caradet, Carbonel, Carbonnel (de Hery), Carbonnel (de Hierville), Cardebas (Cardebas-Bot, de Ternuelle), Carette, Caritat (de Condorcet), Carle (de Bartolle), Carmejane (Pierredon, Vesc), Carondelet, Cartier, Casal (du Buisson), Cassulx, Castagny, Castellan, Castellane, Castellani, Castillon, Casy, Cazaïan, Catein (La Garde), Caune (de Puisaye), Cauvet, Cauvière, Caux, Cavailon (de Romey, Rochegude), Cavalier, Cavasse, Caylar, Cays, Cazé, Cazes, Centenier, Ceps, Chabaud, Chabenat, Chabert, Chabert de Boen, Chabert de Burgues, Chabestans (d'Alauzon), Chabestan (de Ribieret), Chabran, Chabriel, Chaillan, Chaîne, Chaix (d'Est-Ange), Chalamont, Chailan (Belval), Chalot, Chalrao, Cham, Chambon, Champs, Champy, Chansiergues (du Bord, Ornano), Chanut, Chappellon (de Villemagne), Chappuis, Chapuis, Chapus, Charron, Chastan, Châteauneuf, Chatelard, Chateminois, Chaubry (de Troncencord, de Biotières), Chaumont, Chaussande, Chausségros (de Lery), Chave, Chazal, Chazeilles, Chélias, Chésolme, Chery, Chevalier, Chiavary, Chiéuses (de Combaud, Villepeys, Roquebrune), Chieze, Chiussey, Choiselet, Chomel, Cibon, Cicci, Cipieres, Cipriani, Citrini, Civet, Clapiers (Collongues), Puget, Vauvenargues, Greoulx, Cabris), Clappiers, Claret, Clari (de Ponteves), Clary, Claux, Clavel, Clemens (de Graveson), Clément (de Blavette, de Givry), Clerissy, Clot (Bey), Coborn, Colbert (Cannet, Turgis), Colin (du Janet), Colla, Colla (de Pradines), Collavier d'Albissy, Collet, Collin, Collomps (de Seillans), Collongue, Colomb de Barnie, Colonna (d'Istria, de Cinarca, Leca), Comby, Commandaire, Conceil, Consolat, Constans, Constantin, Coquerel, Corage, Cordel, Cordoue (Hecquard), Coriolis (d'Espinoise, de

Limaye, de Rousset), Cormis, Cornillon, Correard, Corriol, Corsin, Cortes, Corti, Cosme, Cossa, Cossins (de Chourses, de Maurivet), Coste, Coston (de Cornas), Cotolendy (de Beaugard), Couet (de Marignane), Coulet, Coulomb, Courbeau, Courmand, Cours (Mach, de Labarthe), Courtin, Courtois, Cousin, Coye (de Castellet), Craponne, Creissel, Cresp, Crivelli, Crounillon, Croze, Croze-Lincol, Crosset, Cuerc (de Cogolin), Cugis, Curet, Cymon.

Dailion (dit Requestens), Dalmas, Damian (de Vernegues, de Vinsargues), Daniel, Daret, Darury (de Grandpré), Dasque, Dauphin, David, David (de Beaugard), Davin, Daw, Dayzac, Dédons (de Pierrefeu), Del Bianco (du Blanc de Brantes), Delgar (de La Tour du Bost), Deliste, Demandolx (Dédons), Demonge, Demont, Demouries, Denans, Desideri, Desmaretz (de Montdevergues), Dessailants, Destouff, Destrèche, Devouix, Deydier (de Pierrefeu), Malcor Deydier de Pierrefeu, Deydiel (Curiol), Dianous (de La Ferronnière), Dieude (de Fly), Digne, Digoine (du Palais), Dille, Domeni (de Rienzi), Domot (de Vorges, de Mont), Doni (de Beauchamp, d'Antichy), Donodei (de Saint-Laurent, de Campredon), Dor, Dorgal, Doris, Double, Dragho, Dragon, Drevon, Dubois, Dubreil (d'Apericolos, de Rodeillac), Dupont, Duprevoist, Durand (Sartoux), Durand, Durand (de Fuveau, d'Ubraye, de la Penne, de Sausses), Durand (de Moire, Vauplane), Durand de Prémoré, Duranti (de La Calade, Saint-Louis), Duranty (Nicolas-Duranty), Duval, Duveyrier.

Edouard (de la Morlière), Eguesier, Eguesier de Féraud, Eissautier, Emenjoud (de Rebiol), Emeri, Emeriq, Escalin des Aimars, Escalis (de Bras, de Sabran, d'Ansouis), Esclapon, Esclévin (Edmond d'Esclévin), Escoffiers, Escoille, Escrican, Escuyers, Esmenard (du Mazet), Esmivi (d'Auribeau, de Moissac), Espagnet, Esparra, Esparron, Espiefan, Espinassy, Esquirroly, Estelle (d'Aren), Estève, Estienne, Estienne (du Bourgnet, de Gaufridy, de Saint-Estève), Estienne de Chaussegros de Lioux, Estienne (de Saint-Jean, d'Orves), Eydin, Eymar, Eymar-Montmeyan (de Nans), Eymar du Bignosc, Eynaod (de Fay), Eyraud, Eyries, Eyseric.

Faber, Fabre, Fabre des Essarts, Fabre de Mazan, Fabron, Fabry, Fabry (de Fabrègues), Fallet, Falot de Beaumont de Beaupré, Farges, Faucher, Faudran (de Laval), Faulque (de Jonquières), Fauris (Saint-Vincent, Saint-Clement, de Noyers de Saint-Vincent), Favier, Fayard, Felix (de Creissat), Félix (de la Ferrassière, du Muy, d'Ollières, de la Reynarde), Félix-Beaujour, Feraporte de Garcinières, Féraudy, Feri, Ferrier (de Riez, d'Auribeau), Ferrier, Ferrier du Chatelet, Ferrier de Montal, Ferri-Pisany (Jourdan), Ferry (de Bellemare), Ferry (de la Bellone, de Fontnouvelle, du Pommier), Ferry d'Esclands, Figuières, Flameng, Florans, Florens, Floret-Bontemps, Floete (d'Agoult, Meaux, Cuebris), Floete (de Roquevaire), Foissard (Chaussegros), Folard, Forbin (Solliers, Gardanne, Janson, La Roque, La Barben, Oppède, La Fare), Forcalquier, Foresta (Collongue, Venel, Castellat), Fornery, Fort, Fortia (d'Urban, de Montréal, de Piles), Fortis, Fos, Fougasse, Fouque, Fooque (La Garde, Baudron, La Motte), Fournier, Fournier (de Carles de Pradine, d'Aultane), Franc, Francesqui, François, Francoa, Fransequi, Frégier, Fresquière, Fresse (de Monval), Frisch de Fels, Fulconis, Fulque (d'Oraison).

Gabrielli (de Gubbio), Gache (La Gache, Grégoire de La Gache), Gaffarel (Gaffarel-Sauvan), Gai (du Castellet), Gaillard (Bancel), Gaillard, Gaillard (de Lavaldène du Graill), Gaillard (de Longjumeau, de Ventabren, de Moissac, d'Agoult), Gajot (de Montfleury), Galabrun, Galsup (de Chasteuil), Galice, Gallan (des Essarts, de Gadagne), Galliffet, Gallois, Gandelin, Ganteaune, Gantelmi (d'Ille), Gantes (de Raphaelis), Garavaque, Garcin (de Tassy), Garçonnet, Gardane, Garde (de Vins, d'Agoult, de Vesc, de Montlaur), Gardiel, Garnier, Garnier de Julhans, Garnier (Rousset, de Russan), Garret (de Beaujeu, de Catin de Beaujeu), Gaspari (de Luce-Gaspari), Gasparin, Gasquet, Gasquet (de Villeneuve), Gasqui (de Brégançon), Gassaud, Gassendi (de Tarnone, de Marey-Gassendi), Gassier, Gassin, Gastaud, Gastinelli, Gaudemar, Gaudemaris, Gaudibert, Gaudin (de Lancier), Gaufridi, Gaufridi (de Dortan, de Saint-Estève), Gaultier (de

Girenton), Gautier (de Senes, d'Aiguines), Gautier (d'Avançon, du Poet), Gautier (de la Lauzière), Gautier (de Saint-Paulet), Gautier (Vignal, Chiess-Gautier-Vignal), Gavoty, Gay, Guy de Taradel, Gayette, Gazan (de Lapeyrière), Geboin, Genas, Gendarme de Bevone, Genoard, Geoffroy (de la Tour), Geoffroy d'Antrechaux, Geoffroy du Rouret, Georges (Taraud, Fons), Georges d'Ollieres, Gérard, Gérards (d'Aubres), Gerin (Ricard), Germain, Gervais, Gervasi, Gianis, Gibert, Giberti, Gigault (de Bellefonds), Gilles (d'Alartiques), Gilles, Gineste, Ginoux (Defermon), Girard, Girard du Demaine, Giraud (de Poisin), Giraud, Giraud (du Thor), Giraud-Carros, Giraud (de La Cadrière, de La Boulie), Giraud d'Agay (La Garde, Valory), Giraudon, Giandèves (Cuges, Casteller, Pourrières, Féraud de Glandèves), Gleyse (Grivelli), Godinot (de Villaire), Gombert, Gondin, Gotbo, Gouche, Gouin (Roux de Gouin), Gramont-Vachères, Grandin, Granet, Granet (Chabrières, La Croix), Granolhac, Gras (Preigne, Preville), Gras de Prégentil, Gras de Valgast, Glasse (Cabris, Bar, des Princes d'Antibes), Grasset, Grassy, Gratian, Gratian de Seillans, Gravier, Gravier (de Beauvezet, de Fos), Greling, Griffon, Grignan (Dhauteville), Grille (d'Estoublon, de Robiac), Grillet, Grimaldi, Grimoard (Beauvoir, du Roure), Grisolles (Jeamble de Grisolles), Grognard, Groignard, Gros (Boussicaud, Le Meingre de Boussicaud), Grossi, Grou, Gualteri, Guast, Guelton (Pigoet), Gueret, Guerin, Guerin (du Casteller), Guespin (du Clos), Gueydan, Gueydon, Guibert, Guibert (de La Rostide), Guichard, Guidi, Guieu, Guigonet, Guigou, Guilhen (de Sala, Monjustin), Guilhen (Clermont, Pascalis), Guilhermier, Guilhermy, Guilbon (d'Allons), Guillaumont (d'Ambonil), Guillelmi, Guillibert (Gautier de La Lauzière), Guin, Guiot, Goiramand (d'Antrechaux), Guiran (de Blancard, de la Brillane), Guiton, Guiton (Gantel), Guyard, Guyon, Guys.

HERALDIQUE

A. SARRAUTE

HERALDIQUE IMPERIALE

Napoléon 1er a créé des titres (que certains se sont empressés de qualifier à tort de noblesse). Il a aussi créé une héraldique nouvelle singularisée par les ornements extérieurs ainsi que par un empiètement à l'intérieur de l'écu.

Il est certain que les armoiries de la période impériale ont une belle allure. On remarque tout d'abord la suppression des haumes utilisés dans l'héraldique classique et des lambrequins qui les accompagnaient. Ce sont des toques qui remplacent les haumes. Elles diffèrent entre elles par le bas de la coiffe selon que le titulaire est prince (non souverain), duc, comte, baron ou chevalier. Les

plumets qui surmontent les toques sont constitués de 7, 5 ou 3 plumes blanches ou d'une aigrette blanche.

Les lambrequins ont été uniformisés, leur couleur, leur forme et leur nombre précisés.

A l'intérieur de l'écu, un "chef" distingue les plus hauts dignitaires. La couleur "bleu ou azur" indique toujours une supériorité sur la couleur "rouge ou gueules".

Viennent ensuite les différences marquées par les francs-quartiers. Ceux-ci sont bleus et placés à gauche et, pour les grades inférieurs, rouges et placés à droite.

Le blason des chevaliers d'empire est chargé d'un "pal" ou d'une "fasce" de couleur rouge, un anneau d'argent est placé au centre. Les chevaliers de la Légion d'Honneur remplacent l'annelet par la croix au naturel. L'empire a, en somme, caporalisé les armoiries.

De l'examen des seuls ornements extérieurs, on peut déduire quelle était la fonction du titulaire dans le corps social et sa place dans la hiérarchie civile, militaire ou ecclésiastique.

La confirmation en est apportée par la "partie réservée" à l'intérieur de l'écu.

Il est possible, par jeu, de réunir et d'aligner comme pour une parade militaire, les blasons des ducs, des comtes, des barons et des chevaliers sans connaître les noms des titulaires mais uniquement en se basant sur les toques, les lambrequins et les francs-quartiers.

Copsec — Mr. Vacheret
Sanitaire - Electricité - Chauffage -

13 S^{te} Mitre

tél. = 80.99.43

Prince	Duc	Comte	Baron	Chevalier
7 plumes	7 plumes	5 plumes	3 plumes	1 augrette
Chef bleu	Chef rouge	Franc- canton bleu	Franc- canton rouge	pal ou fascé rouge
6 lambrequins or	6 lambrequins or	4 lambrequins 2 or, 2 argent	2 lambrequins argent	

Les princes souverains ornaient leurs armoiries d'une couronne d'or, sur une cape rouge, à l'intérieur blanc, semé de mouchetures d'hermine. L'écu porte un chef bleu chargé d'une aigle éployée d'or (pour l'Empereur lui-même, les ailes de l'aigle sont abaissées).

On peut poursuivre le jeu par les professions, dont le tableau suivant ne donne qu'une idée partielle :

Franc-Canton bleu à gauche		Franc-Canton rouge à droite	
Tête lion arrachée d'or	Comte Ministre		
Tête lion argent	Comte Ambassadeur	Baron Ambassadeur	Tête lion argent

Mur crénelé or	Comte Maire	Baron Maire	Mur crénelé argent
Miroir entouré serpent or	Comte Sénateur		
Croix pattée or	Comte Archevêque	Baron évêque	croix alésée argent
Glaive or	Comte général de division	Baron général de Brigade	Glaive argent

LES BONNES VILLES

Imitant la monarchie, l'empire compta d'abord 37, puis 52 "Bonnes Villes". Dans ce domaine, la hiérarchie est également évidente au premier coup d'oeil.

Les Villes du 1er ordre portent un chef rouge, orné de 3 abeilles d'or. Les villes du 2e ordre ont, à gauche, un franc-canton bleu chargé d'une lettre N majuscule et d'une étoile rayonnante d'or.

Les villes du 3e ordre ont, à droite, un franc-canton rouge chargé de la lettre N et d'une étoile rayonnante d'argent.

Les ornements extérieurs sont fort bien venus.

1er ordre : l'écu est surmonté d'une couronne murale à 7 créneaux d'or, de laquelle sort une aigle naissante du même. Un caducée d'or est placé horizontalement sous la couronne, les ailes à gauche.

Entourant presque l'écu, des feuillages réunis en forme de fer à cheval, d'or. A gauche feuilles de chêne, à droite, feuilles d'olivier. Le tout lié de rubans rouges.

2e ordre : L'aigle est supprimée. La couronne murale est à 6 créneaux d'argent. Le caducée d'argent présente ses ailes à droite. Les feuillages sont argent, à gauche olivier, à droite chêne. Les liens sont plus courts et de couleur bleue.

3e ordre : La couronne est remplacée par une corbeille d'argent d'où sortent des épis du même ; les feuillages sont verts, l'olivier à gauche, le chêne à droite. Les liens sont rouges.

On voit que pour les villes, la hiérarchie des formes et des couleurs est conforme aux normes impériales.

Marseille était Bonne Ville du 1er ordre (21.11.1810) ainsi que Nice (6.6.1811). Leurs anciens blasons avaient été modifiés. Ces villes ont repris leurs anciennes armes car l'héraldique napoléonienne n'a pas

résisté à la chute de l'empire. Elle fut cependant reprise par Napoléon III. Parmi les autres Bonnes Villes citons : Aix-en-Provence (16.12.1810), Arles (3.2.1813) Fontainebleau, Grasse (3.9.1811), La Roche-sur-Yon, Toulon (9.5.1811), Saint-Lo.

3e ordre : Mirecourt, etc ...

AU SUJET DE ...

NOS ARMES !

Après délibération de notre Comité-Directeur, voici le

BLASONNEMENT
des armes du Centre Généalogique
du Midi-Prevence

... d'azur à une fleur de lis d'or surmontée d'un lambel de gueules de trois pendants; au chef d'argent portant les lettres capitales de sable : C.G.M.P.

SYMBOLIQUE : Ce sont les armes de Provence. Elles indiquent non seulement l'importance territoriale de la Provence dans l'aire d'action de la Société, mais aussi le siège de l'organisme directeur. Les initiales du Centre indiquent que ce blason est celui de tous les généalogistes du Sud-Est groupés autour de la Provence.

Nous remercions vivement les collaborateurs qui nous ont permis de résoudre cette délicate question et notamment M.M Pressensé, Sarrault, Amar, Vivian, etc...

VOS AVIS...

METHODE 1950

Les membres ont été nombreux à s'intéresser, à s'interroger, en ce qui concerne l'exposé que nous avons présenté dans notre dernier bulletin, sur la METHODE 1950. Des éclaircissements nous ont été réclamés. Nous pensons qu'il appartient aux auteurs de vous les proposer. Nous avons donc transmis les demandes. Voici toutefois le tableau qui termine la présentation de cette : méthode.

La méthode 1950 est proposée sur une notice de la FEDERATION DES FAMILLES DE LORRAINE & DE LUXEMBOURG, sous la plume de M. Charles de Vault, l'un de ses responsables.

<u>Génération</u> :	<u>Dates Moyennes</u> <u>de Mariages</u>	<u>Siècle</u> :
A	1970 1965)	XX °
B	1940 1922 (
C	1910 1900)	
D	1880 1865)	XIX °
E	1850 1836 (
F	1820 1809)	
G	1790 1775)	XVIII °
H	1755 1700 (
I	1720 1680)	
J	1685 1637)	XVII °
K	1650 1593 (
L	1615)	
M	1580)	XVI °
N	1545 (
O	1510)	
P	1475)	XV °
Q	1440 (
R	1405)	
S	1370)	XIV °
T	1335 (
U	1300)	
V	1265)	XIII °
W	1230 (
X	1200)	

SOPIB F. CIPRIANI
 Peinture Industrielle et Bâtiment
 Sablage - vitrerie - produits spéciaux
 06.28.56 - 06.21.13 Port de Bouc
 32. Cité S' Gobain. Le Tassy.

NOTRE FICHIER

BIOGRAPHIQUE

ACCROISSEMENT DU FICHIER BIOGRAPHIQUE.

Responsable : Mme Ribes, 13110 PORT DE BOUC.

DEPOT Mme BERTHON (Cavaillon/Vaucluse) :

BAILLOT 1, BAUDON 5, BARRET 2, BERTHON 5, BERTRAND 1,
BOURDICHON 3, CHANIER 1, CHARDONNET 2, CHEMEL 3,
CHENEBRAT 1, CHEVILLE 2, COGNET 1, DAPPIS 3,
DEPRESLE 1, DESTERNES 1, DUMAS 1, FOURNIER 1, GIDEL 3,
GOURBEIX 1, LAFANECHERE 3, LANORE 3, LASSERRE 2,
MANSAT 3, MICHAUD 5, PANNETIER 2, PERNIERE 1,
PICANDET 1, RENOUX 1, ROMANE 2, SAULNIER 2.

Total : 63 fiches.

DEPOT M. GIROUSSENS (Istres/BdR) :

HAUDE 3, BOUTILLES 1, COUFFIN 2, GIROUSSENS 4, JULIEN 1,
MOUNIS 2, SCUDIER 1, TAILLAN 1.

Total : 15 fiches.

DERNIERE MINUTE

NOS CHANTIERS

LA CIOTAT

" Je viens de terminer le répertoire alphabétique des naissances, mariages, décès de l'Etat-Civil paroissial conservé dans les registres des Archives Communales de Cassis, allant des années 1674 à 1792.

J'en possède un original. Une copie a été déposée aux Archives de Cassis.

Ces répertoires ne sont valables que pour les archives communales, les copies déposées aux Archives départementales n'étant ni disposées de la même façon, ni foliotées."

JOSEPH CORNILLE.